

74

ESPRIT ET STRUCTURE
DE L'UNIVERSITE INTERNATIONALE
DES ETUDES SOCIALES «PRO DEO»

Rome

Répondant à la nécessité d'une synthèse méthodologico-philosophique, des Centres de Réalisme Social ont été créés dans les pays en plein essor économique et social: en Colombie (auprès de l'Université Nationale de Bogotà), au Pérou (Lima) et au Brésil (Rio de Janeiro).

Dans d'autres pays, et surtout aux Etats-Unis, au Canada, en France, en Allemagne et en Belgique, l'Institut de Réalisme organise périodiquement des Conférences et des Forums; il édite des publications et développe des services d'information au moyen de Centres de Correspondants ou de délégués.

Les lecteurs ayant étudié l'apostolat de «troisième dimension» dans l'article ci-joint, recevront, sur demande, de plus amples informations concernant les cours de formation sociale de notre Université.

Ecrire à l'adresse: Université Internationale des Etudes Sociales «Pro Deo». Via Castelfidardo, 47. ROME (Italie).

L'APOSTOLAT LAIQUE ET LA PAIX

Félix A. Morlion, op

Università Internazionale degli Studi Sociali «Pro Deo». Roma

La confusion est un écueil qui guette n'importe quel conférencier. Je crois donc nécessaire d'entamer mon sujet par une sorte de "definitio nominis" des différents termes que comporte le titre de cette intervention. Comme ce titre m'a été soumis par les organisateurs du Congrès Eucharistique je me ferai un honneur de justifier le rapprochement qu'eux-mêmes se sont autorisés en essayant de vous montrer que l'apostolat laïque et la paix ont véritablement quelque chose en commun. Et je voudrais montrer qu'il y a entr'eux non seulement quelque chose en commun, mais une véritable relation de causalité en ce sens que l'apostolat laïque peut être générateur de paix.

I. — CE QU'EST L'APOSTOLAT LAIQUE

D'une façon générale l'apostolat est l'ensemble des moyens "humains" et "organisés" mis en oeuvre pour rendre les hommes plus disponibles à recevoir la grâce surnaturelle.

L'ensemble des moyens "humains": ce qui établit, d'emblée, une différence fondamentale entre la *fonction* sacerdotale et la notion d'apostolat.

Le prêtre, en tant que tel, agit comme intermédiaire entre Dieu et les hommes auxquels il communique, en vertu de pouvoirs qui lui ont été conférés par Dieu lui-même, les trésors de la grâce divine. En soi, célébrer la messe et distribuer les sacrements ne constituent pas des actes d'apostolat mais bien des fonctions cultuelles qui en tant que canaux sacramentaux sont source de surnaturel. Exercées avec dévotion, ces fonctions peuvent, au travers de la personne du prêtre et, pour ainsi dire, par un effet secondaire avoir valeur d'apostolat. Il ne fait aucun doute que la dévotion personnelle du prêtre constitue un moyen humain capable de rendre les hommes plus disponibles à recevoir la grâce surnaturelle. Donc, s'il y a distinction fondamentale entre la *fonction* du prêtre et celle du laïque, sur le plan de l'apostolat prêtres et laïques se rejoignent; il existe entre leur apostolat réciproque une réelle similitude.

Similitude mais pas identité. La fonction essentielle du prêtre étant son sacerdoce (fonction surnaturelle) tous les moyens humains dont le prêtre pourra se servir pour exercer son apostolat humain devront se développer dans les limites de son sacerdoce. Ce dernier pourra, à certains moments s'imposer comme une limite, en empêchant le prêtre (ne serait-ce que par manque de temps) d'exercer certaines activités, ou en lui défendant d'employer certaines méthodes

qui ne seraient pas compatibles avec les exigences de son état, pour pénétrer dans certains milieux. Le laïque, au contraire, n'étant pas limité par de telles exigences pourra plus facilement et plus librement pénétrer dans certains milieux, utiliser certains moyens ou exercer certaines fonctions que le prêtre ne pourrait pas assumer. C'est sur ce plan là que l'apostolat des laïques peut en quelque sorte déborder et compléter l'apostolat du prêtre.

Nous avons également défini l'apostolat comme l'ensemble des moyens "organisés". L'organisation constitue, en effet, un élément essentiel de l'apostolat qui se présente comme un ensemble collectif et social à ne jamais confondre avec les différentes formes de "bon exemple" qui ne sont elles que des éléments non-organisés d'influence sociale. Collectif et social l'apostolat émane d'un groupe constitué en vue de poursuivre et d'atteindre un but apostolique, et ceci sous le contrôle d'une autorité compétente et demeurant soumis à des règles fixant les modalités de l'action la plus efficace. Ce qui fait que, même exercé individuellement l'apostolat dépasse toujours le cadre individuel car il s'agit de mettre en action et de développer des moyens qui ont été conçus comme étant aptes à atteindre un but déterminé; de moyens qui sont donc "organisés".

Comme ces moyens sont des moyens humains ils ne peuvent s'assigner comme objectif que des buts humains. Communiquer la grâce (qui est surnaturelle) relève, comme nous l'avons vu, de la fonction sacerdotale. Au contraire le but de l'apostolat sera d'éclairer l'intelligence, d'aider la volonté et les autres facultés humaines de façon à les rendre plus disponibles à la grâce. Dans ce but, l'apostolat visera à créer en l'homme des "habitus" c. à dire à éveiller en lui des idées, des sentiments, des images qui créeront dans ses facultés des déterminations qui lui permettront de connaître les vérités surnaturelles, d'agir droitement et le prédisposeront tout naturellement à recevoir les sacrements et, par conséquent, à augmenter en lui la vie de la grâce.

A la lumière de ces quelques précisions examinons brièvement les différentes formes d'apostolat laïque qui se sont développées avec une telle vigueur depuis quelques dizaines d'années, et plus particulièrement, depuis ce dernier après-guerre.

Il y a d'abord l'apostolat *au sens strict* qui est l'apostolat officiel de l'Eglise réalisé dans l'Action Catholique organisée au sein, et dans le cadre des paroisses. Tout naturellement cet apostolat se rattache aux trois pouvoirs surnaturels de l'Eglise: le pouvoir d'Ordre, de Magistère et de Juridiction.

Le pouvoir d'Ordre concerne, d'une façon directe, le clergé seul, chargé de conférer ou de distribuer les sacrements. Les laïques peuvent cependant l'aider auprès des fidèles par un travail de contact et de propagande visant à convaincre ceux-ci à fréquenter plus assidûment les sacrements.

Pour ce qui de l'exercice du pouvoir de Magistère les laïques y jouissent d'un mandat spécifique de participation à l'oeuvre de la hiérarchie ecclésiastique dans l'enseignement de la doctrine religieuse. Sans doute l'aumônier reste-t-il seul responsable de cet enseignement, mais il n'en est pas moins vrai que les laïques y participent directement.

On peut, avec certaines restrictions, appliquer le même principe au pouvoir de juridiction. Il n'est pas douteux, en effet, qu'en imposant à leurs membres certains devoirs concrets, les laïques dirigeants de l'Action Catholique participent à l'application de la morale chrétienne.

Cet apostolat peut se spécialiser d'après les différents milieux sociaux. Nous y trouvons en premier lieu différents mouvements ayant pour objectif l'éduca-

tion et la préservation des sentiments chrétiens dans les différents milieux sociaux. Ce seront, par exemple: le mouvement des mères chrétiennes, les différentes unions de médecins, avocats, professeurs, étudiants, ouvriers; les organisations de jeunesse, etc. Tous ces mouvements organisés quoique utilisant des moyens adaptés à leurs différents milieux sociaux gardent comme objectif essentiel de leur apostolat la poursuite de l'enseignement et de la formation catholique, et peuvent dans la dépendance directe de la Hiérarchie être Action Catholique dans le sens strict. A cet objectif d'ordre général certains mouvements peuvent adjoindre une préoccupation de nature méthodologique plus accentuée, et une identification plus marquée avec les intérêts d'un groupe, ceci de façon à placer la religion au plein coeur de l'ambiance naturelle. Ce seront, par exemple: le Mouvement de Renaissance Chrétienne pour les Femmes de la Bourgeoisie (Italie), l'Union des Patrons Chrétiens et des Dirigeants d'Entreprise, etc. De telles oeuvres étant liées de façon plus nette avec les intérêts d'un groupe ne peuvent pas engager d'une façon directe la responsabilité de la Hiérarchie ecclésiastique, et ne sont pas généralement de l'Action Catholique dans le sens strict du mot. Elles sont cependant essentiellement apostoliques et c'est la raison pour laquelle elles portent le nom d'Action Catholique au sens large.

En dernier lieu nous trouvons une série d'oeuvres catholiques que nous pourrions appeler *mixtes* c. à dire dans lesquelles l'apostolat ne constitue plus qu'une partie de l'activité. Ce sont, par exemple: les Coopératives ou les Syndicats Catholiques qui ne peuvent plus se prévaloir du titre d'organisation d'apostolat mais qui doivent être plutôt considérées comme des organisations sociales et économiques catholiques. Leur but est à la fois négatif et positif. Négatif, puisqu'elles ont été créées pour que les catholiques n'adhèrent pas à des oeuvres où ils seraient soumis à des influences susceptibles de constituer un danger pour leur foi; positif: car, par leur dynamisme, elles contribuent à christianiser toute l'atmosphère sociale.

Il nous reste pour terminer cette brève description à dire quelques mots de l'apostolat de l'Opinion Publique, appelée la troisième phase de l'apostolat.

A un certain moment de l'évolution de l'Eglise les cadres de la paroisse et des différents milieux sociaux suffisaient à embrasser les différentes activités du chrétien. Mais, depuis quelques années on assiste à la croissance de facteurs sociaux que dépassent à l'influence de ces cadres traditionnels. Nous ne citerons que la radio, le cinéma, bientôt (et déjà aux Etats Unis) la télévision et tous ces autres moyens d'information et de propagande qui sont les produits de notre monde moderne et qui y créent une sorte d'ambiance artificielle. Tout cet amas d'images, d'impressions, de sensations crée dans l'âme du chrétien un ensemble d'idées nouvelles qui contrastent avec les habitudes et la psychologie de son milieu naturel. Pour une part, ces influences sont formées de courants d'idées qui dominent une certaine conception du bien commun. Pour une autre part, au contraire, ces influences concernent plus directement des problèmes individuels et elles sont, dans ce cas, plutôt basées sur l'imagination et la fiction.

C'est cet ensemble d'idées, de sentiments, de tendances, qui en suivant certaines déterminations spéciales des facultés supérieures de l'homme, poussent certaines groupes humains à réagir de la même façon en face de certaines situations. Ce phénomène de réaction collective s'appelle l'Opinion Publique. L'apostolat moderne devra donc chercher à utiliser tous les moyens dont il dispose pour mettre cette opinion publique au service du progrès surnaturel de l'homme.

L'apostolat de l'Opinion Publique peut se diviser en trois schèmes d'organisation.

1. *Les méthodes de direction morale*

Ces méthodes concernent surtout l'application du pouvoir de Juridiction. Ce sera, par exemple, le classement moral des films, des journaux ou des livres, en catégories adaptées à l'âge ou à la formation intellectuelle et morale des chrétiens. Habituellement ce genre d'apostolat relève de l'Action Catholique au sens strict. Seule cette dernière, en effet, est investie d'un mandat formel de l'Eglise. Seuls ses dirigeants sont entièrement couverts par Elle. Même si ce sont des laïques qui sont chargés du classement moral des films ou des journaux leur avis fait autorité. S'il n'en était pas ainsi le public ne verrait pas au nom de quel droit il a à se soumettre aux conseils qui lui sont donnés. Il pourrait en conclure qu'il n'a pas à suivre ces conseils de simple prudence et s'attribuer lui-même le droit d'en juger.

2. *Les méthodes d'expression directe.*

Ces méthodes concernent l'application du pouvoir de Magistère. Certains organes de presse ou certaines organisations sociales se présentent comme les organes officiels de la Hiérarchie ou de l'Action Catholique. Comme tels ils ne peuvent pas se compromettre en prenant des positions nettes sur des problèmes qui ne seraient pas purement religieux ou qui même seraient simplement contingents. Etant comme un prolongement de l'Autorité religieuse ils doivent se limiter à l'exposé de la doctrine chrétienne et à son application dans les cas où les principes de l'Eglise sont clairement engagés. Leur but principal est donc d'exposer la doctrine.

3. *Les méthodes d'approche indirecte*

Les lois qui, en fait, régissent l'opinion publique moderne ont donné naissance à une nouvelle forme d'organisation de l'apostolat qui cherche surtout à utiliser tous les moyens permettant de pénétrer au coeur même de l'opinion publique. Dans tout ce qui constitue les grands moyens modernes de diffusion, la presse, la radio, le cinéma on ne peut guère accorder une grande place à l'exposé des vérités éternelles parce que le public ne serait pas disposé à l'accepter. Il ne reste donc qu'à l'aborder d'une manière indirecte en lui répétant, en lui "serinant" des thèmes qui, au lieu de fermer complètement son âme au surnaturel contribuent, au contraire, à créer en lui un approfondissement de toute sa personne ce qui ne peut que le disposer à une plus grande réceptivité à la grâce. Il s'agit donc bien d'un véritable apostolat puisque les moyens humains utilisés sont subordonnés à un objectif surnaturel. Bien entendu, un tel apostolat ne relève pas de l'Action Catholique au sens strict parce que l'utilisation de tels moyens de pénétration comporte nécessairement des risques que l'autorité hiérarchique ne peut pas assumer.

Nous avons ainsi défini ce qu'il faut entendre par apostolat en général et apostolat laïque en particulier. Voyons à présent les différentes significations que peut prendre la paix.

II. — CE QU'EST LA VÉRITABLE PAIX

Pour l'homme de la rue, la paix signifie simplement l'absence de guerre. Or, un tel fait relève exclusivement du domaine politique et est dû à un ense-

ble de causes et d'influences parmi lesquelles celles que peut exercer l'apostolat laïque n'ont qu'une importance relative.

Nous devons donc aborder le problème de la paix d'un point de vue à la fois plus profond et plus intérieur et la définir comme "cet ensemble des dispositions intérieures qui portent les hommes à régler les différends sans recourir à la force des armes". Aucune paix extérieure ne peut, en effet, être durable tant que les hommes n'auront pas la paix intérieure. Développer dans le coeur des hommes la paix intérieure est l'unique moyen de rendre une lueur d'espoir à une humanité tragiquement tourmentée par la peur d'une destruction totale.

L'apostolat des laïques en faveur de la paix doit tendre et doit réussir à développer dans le coeur de tous les hommes cette paix intérieure. Peuvent y réussir tous qui aiment vraiment leur prochain et surtout ceux qui croient vraiment en Dieu, en son amour et en sa justice.

Nous allons nous efforcer maintenant de vous montrer comment l'apostolat des laïques peut engendrer la paix dans les âmes; qui constitue, comme nous l'avons dit, la "conditio sine qua non" d'une paix extérieure durable entre les nations.

III. — UN CHAMP D'APOSTOLAT POUR LES LAÏQUES

Un des périls les plus immédiats qui menace la paix extérieure est le suivant: la plupart des dirigeants politiques des nations et des partis totalitaires n'ont aucune disposition intérieure qui pourrait les inciter à régler pacifiquement les différends qui surgissent. Disposant d'autre part de tout un arsenal de propagande de haine, la tentation pourrait un jour être forte de se servir de leurs formidables moyens de guerre pour atteindre leurs buts. Sans doute un des éléments qui les ont empêchés d'entamer la guerre jusqu'à présent réside-t-il dans le fait qu'ils ne sont pas entièrement sûrs des éléments communistes se trouvant dans les pays libres qui seraient l'objectif de leur agression. Eléments communistes qui auraient dans de telles circonstances un important rôle de sabotage à jouer. Ce sont ces masses, qui sont effectivement ou potentiellement communistes parce qu'elles sont explicitement ou implicitement matérialistes, que l'apostolat laïque pour la paix doit atteindre en premier lieu. Développer la pénétration spirituelle dans les groupes qui sont le plus exposés à l'agitation matérialiste et à la propagande athée, tel doit être notre premier objectif.

Les trois principales formes d'apostolat laïque que nous avons décrites, à savoir: l'apostolat paroissial, l'apostolat dans le milieu social et l'apostolat de l'opinion publique n'ont pas encore pris suffisamment conscience de l'importance d'un tel objectif. Elles tendent encore trop à limiter aux chrétiens seuls la prédication et la diffusion des vérités essentielles de notre foi, alors qu'il faut songer, à l'heure actuelle, à diffuser ces vérités dans les milieux éloignés de Dieu et de l'Eglise.

Les récents appels du Pape Pie XII sur ce point sont frappants: "L'heure de l'action a sonné. Etes-vous prêts?... Ouvrez largement votre coeur et pénétrez dans les rangs adverses: nombreux sont ceux qui attendent une explication sincère et une parole libératrice" (Discours à l'Assemblée Jubilaire de l'Action Catholique, 7 septembre 1947).

"Que les fils de l'Eglise sortent d'une léthargie commode mais périlleuse: c'est un devoir urgent qui s'impose aujourd'hui à l'apostolat catholique" (Message de Noël 1950).

"Partout où une âme peut-être sauvée le prêtre doit parler, que ce soit du haut de la chaire, dans la rue ou sur les places publiques. Quant à ces laïcs

convaincus, riches d'expérience spirituelle et humaine qu'eux aussi, armés de leur amour, parlent. Vous tous, qui êtes les messagers de la Vie, allez en chaque endroit, dans les usines, les bureaux, les campagnes, partout où le Christ a le droit d'entrer" (Message de Pâques 1952).

Vous exposer en détail les modalités concrètes de cet apostolat de pénétration sociale dépasserait largement le cadre de cette intervention. Je me bornerai à vous signaler qu'un Institut de Réalisme Social, chargé de développer une philosophie sociale inspirée du réalisme thomiste pour l'appliquer aux techniques de pénétration sociale, existe à Rome dans le cadre de l'Université Internationale des Etudes Sociales. Cet Institut est chargé de coordonner tous les éléments qui doivent concourir à la réussite d'un tel apostolat.

Celui-ci constituant pour une part, un travail de spécialistes, le premier objectif que nous devons poursuivre est la formation de collaborateurs spécialisés pour ce travail de pénétration au coeur des masses soumises à la propagande matérialiste.

Ce travail de systématisation est d'autant plus urgent que la foi perd de plus en plus de terrain dans la masse prolétarienne. En ce qui concerne l'Italie, pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise de ce pays, un mythe, comme le mythe collectiviste et un paradis artificiel comme le paradis marxiste constituent un pôle d'attraction qui pourrait cristalliser autour de lui toute l'indifférence religieuse du peuple. L'énorme majorité des ouvriers italiens (97 %) a encore la foi en Dieu. Mais pour beaucoup il s'agit d'une religion sentimentale ne s'appuyant sur aucune pratique effective. Certains symptômes nous font craindre que la déchristianisation qui a ravagé la France, pourrait très facilement s'étendre à l'Italie.

A ce sujet les résultats d'un référendum officieux mené par l'Institut des Sciences de l'Opinion Publique auprès de l'Université de Paris nous prouvent que 60 % des jeunes français de moins de 18 ans répondent négativement à la question: "croyez-vous en Dieu?". En Italie, au contraire la grande majorité des communistes interrogés il y a cinq ans par des membres de l'Institut de Réalisme Social dont je vous parlais, répondaient encore affirmativement à la même question. Mais, des doutes de plus en plus dangeureux naissent dans l'esprit des ouvriers sur la mise en pratique concrète de la foi. Une deuxième enquête effectuée il y a deux ans, suivant la même méthode indirecte de sondage psychologique donnait des résultats beaucoup plus inquiétants que la première.

Ces hommes acceptent difficilement la suprématie du Pape ou, dans un autre ordre d'idées, l'utilité réelle du Baptême. Bien entendu personne ne songe à soustraire ses enfants à ce rite social, mais beaucoup nient le caractère surnaturel de ce sacrement. La communion et la confession sont de plus en plus décriées. Un fait cependant frappe parmi tant d'autres: la négation quasi unanime de l'immortalité de l'âme. "Le ciel, l'enfer, la vie éternelle... personne n'en est revenu, personne n'en sait rien", vous disent les ouvriers. Et ils ajoutent: "mais ce que nous savons c'est que le ciel ou l'enfer sont ici sur terre suivant que les choses vont bien ou mal". Après une information un peu plus approfondie beaucoup atténuent leur mépris à l'égard de l'au-delà et finissent par concéder qu'il leur suffirait d'être sûrs de manger régulièrement pour devenir de bons catholiques.

Pourtant le fait demeure que la propagande communiste a porté sur l'enfer prolétarien et sur la conquête du paradis terrestre collectif, et qu'elle a réussi à créer une conviction matérialiste déjà fortement enracinée.

Nous avons à présent comme première obligation de renouer des liens de fraternité chrétienne, capables au moins de développer les dispositions internes de confiance mutuelle et de connaissance réciproque. C'est là l'élément essentiel dans ce travail de reconquête des âmes. C'est l'élément fondamental pour introduire un peu de paix dans le coeur des hommes; paix intérieure, elle-même base indispensable d'une paix extérieure durable.

J'en ai fait maintes et maintes fois l'expérience (tant en Europe que dans les deux Amériques) au cours des centaines de conversations que j'ai eues dans les endroits les plus variés (cafés, usines, prisons, familles): même auprès de ceux qui sont le plus excités par la lutte des classes, les préventions contre la religion et contre le prêtre finissent toujours par céder, après un contact simple et sympathique.

La charité de l'Evangile est de fait un dynamisme social. Présentée humainement elle ne manque jamais d'engendrer la paix en tous ceux qui "sont de bonne volonté" mais "ne savent pas ce qu'ils font". Le langage de cette Vie qui part de l'amour des hommes pour aller jusqu'à l'amour de Dieu et réciproquement trouve toujours une résonance profonde dans le coeur humain.

Si l'apostolat des laïques pouvait, comme nous le demande le Saint-Père, faire pénétrer parmi nos frères oubliés ces millions de catholiques convaincus, qui actuellement vivent repliés sur eux-mêmes, il ne fait aucun doute qu'un tel apostolat ferait davantage en faveur de la paix que l'action conjuguée de tous les politiciens, de tous les écrivains et de tous les prédicateurs du monde.